

Banque BCPST - Session 2018
Rapport d'épreuve orale de langue vivante : anglais
Membres du jury : D. Butigieg, V. Rancurel

Coefficients (en % du total d'admission) :

Paris-Saclay : 4,6 % Lyon : 3,3 % Paris : 2,8 % ENPC : 3,8 %

Les notes des 164 candidats qui ont passé l'oral d'anglais vont de 3 à 19/20, avec une moyenne de 11/20.

L'épreuve consiste à examiner un texte tiré de la presse anglophone généraliste. Parmi les sujets donnés lors de cette session :

- un article du *Guardian* rapportant les résultats d'une étude sur les antidépresseurs,
- un texte du *New York Times* sur les nouveaux sujets de société abordés dans les cours des écoles de commerce aux Etats-Unis,
- un article de *The Economist* sur la réhabilitation de *Merry Christmas* (auparavant délaissé au profit de *Happy Holidays*) par Donald Trump,
- un article de *Science* sur les impacts environnementaux de la multiplication des barrages dans le bassin amazonien,
- un article du *Washington Post* sur la disparition des insectes volants.

Afin de bien se préparer à cette épreuve il est essentiel pour les candidats de lire régulièrement la presse, afin de bien connaître la structure et les règles du genre qu'est l'article de presse, et de saisir toutes les subtilités qu'il peut contenir. Une bonne connaissance de l'actualité et du vocabulaire qui permet d'en parler est évidemment indispensable, même si les sujets traités sont très variés.

Après une préparation de 30 minutes pendant laquelle le candidat peut librement annoter et surligner le texte, l'épreuve elle-même dure une vingtaine de minutes : 10 minutes environ de présentation par le candidat, puis 10 minutes de questions.

L'interaction entre l'examineur et le candidat se fait uniquement en anglais pendant toute la durée de l'épreuve.

La **lecture** à voix haute d'un passage du texte peut se faire après l'introduction, ou à un autre moment de la présentation, mais il est certainement préférable de commencer par cet exercice. Le candidat peut choisir un passage particulier, ou lire le premier paragraphe du texte.

La grande majorité des candidats n'est pas préparée à cet exercice pourtant simple, et qui, sans être déterminant, donne une idée assez claire des compétences phonologiques mais aussi du sérieux de la préparation de cette épreuve : les rares candidats qui se sont entraînés lisent de façon fluide avec une intonation correcte, ce qui produit d'emblée une très bonne impression.

L'**introduction** de la présentation est également souvent très mauvaise : soit elle se contente de donner, de façon bien maladroite, les informations factuelles sur le texte (dont on pourrait aisément se passer : inutile, par exemple, de répéter le titre), soit elle tente de contextualiser le sujet d'une manière totalement artificielle.

Le sujet du texte est également souvent mal identifié : trop vague, bien souvent, voire inexact. Il est pourtant absolument essentiel de bien restituer le sujet précis de l'article.

La précision est également importante tout au long du **compte rendu** du texte : les candidats négligent trop souvent la source des idées énoncées (publication d'un rapport, résultat d'une étude, discours, etc.) et se contentent d'une juxtaposition d'idées vagues émanant d'un mystérieux « *they* ». Or l'enchaînement logique des idées est un point important qu'il convient d'anticiper pendant la phase de préparation. Un autre critère important pour l'examineur est la reformulation des idées : sur ce point la plupart des candidats font un effort pour utiliser leurs propres mots, mais se laissent parfois aller vers la fin du résumé et reprennent des morceaux de phrases du texte. Enfin, rappelons que l'article doit être résumé dans son intégralité : trop souvent la fin du texte est oubliée.

Le **commentaire** est encore fréquemment l'occasion de développements plaqués de façon artificielle sur le texte. Il convient donc de souligner l'importance d'une bonne articulation entre résumé et commentaire. Il faut aussi éviter les idées générales sans aucun exemple : les examinateurs n'attendent pas une connaissance encyclopédique sur tous les sujets, mais souhaitent entendre une analyse personnelle et pertinente d'une question précise.

Le commentaire doit se terminer par une **conclusion** qu'il convient également de préparer, pour ne pas la bâcler. Les meilleures conclusions sont indéniablement celles qui éclairent le lien entre le contenu du texte et celui du commentaire.

L'**entretien** avec le jury qui suit cette présentation peut porter sur différents aspects : certains points du texte, des idées évoquées dans le commentaire, ou un approfondissement de sujets connexes. Il est important que le candidat ne se démobilise pas à la fin de sa présentation, car cet échange est un moment important de l'épreuve. Si une question n'est pas bien comprise du candidat, il peut demander au jury de la répéter, en évitant les « What? » ou autres « Ughh? ». Les réponses doivent être claires et bien développées, car le jury attend réflexion et argumentation dans cette partie.

Pendant toute l'épreuve le jury accorde beaucoup d'importance à l'aptitude des candidats à **communiquer** : le regard est pour cela fondamental, et les candidats qui fixent leurs notes pendant toute la durée de l'épreuve sont sanctionnés. L'articulation et le volume de la voix sont également pris en compte. Le jury apprécie les candidats réactifs, vivants, et souriants.

Quelques remarques enfin sur la qualité de l'anglais et les fautes récurrentes que le jury tient à signaler (l'astérisque signale une forme fautive).

Grammaire

- de nombreuses erreurs sur les pronoms relatifs *who* et *which*
- attention aux adjectifs invariables : **different problems*, **others people*
- pluriels irréguliers : *phenomenon / phenomena*, *mouse / mice*, *bacterium / bacteria*
- *every* est suivi d'un nom singulier : **every cities*, **every people*
- certains verbes irréguliers sont bien malmenés (*teach* par exemple)
- les participes-passés des structures passives sont souvent remplacés par des infinitifs
- attention enfin aux indénombrables comme *information*, *news* ou encore *research*.

Vocabulaire

- attention aux barbarismes (**sensibilisation*, **volunty*) et aux faux amis (*apparition*, *concurrent*, *critic*)
- bien connaître la différence entre *raise* et *rise*
- **nowaday* : *nowadays*
- *economic* / *economical*

Phonétique

- longueur des voyelles : *eat* / *hit* ; *reach* / *rich*
- *heart*
- *observe*
- *dioxide*
- *focus*
- *measure*
- *hour*
- *efforts*
- *drought*
- *enough*
- *examine* ; *determine*